



Communautés chrétiennes, ministère et vie des prêtres: Vivre l'évangélisation



SOMMAIRE

Comment utiliser ce document	3
Introduction	4
Appelés à évangéliser	5
Des communautés chrétiennes	6
Pour des communautés chrétiennes et une Église toute entière sacramentelle	9
L'importance du dimanche	
L'importance du rassemblement communautaire	
L'importance de la Parole de Dieu	
L'importance de la prière	
Une paroisse, des églises	
L'eucharistie dans la vie de l'Église et de nos communautés chrétiennes	
Pas de communauté chrétienne sans prêtre	16
Des seuils à franchir, des repères pour avancer	19
En guise de conclusion...	20
Annexe : Message de rentrée de septembre 2002 du Conseil Pastoral Diocésain : « Voilà notre expérience de l'Eucharistie, Venez et voyez ».	21

COMMENT UTILISER CE DOCUMENT

Ce document est pensé comme un outil de réflexion et de travail pour les chrétiens et les communautés chrétiennes du diocèse d'Angoulême.

Il peut être utilisé pour un travail en Équipe d'Animation Pastorale, en conseil paroissial, lors d'un temps fort ou d'une récollection... Il peut permettre de lancer une dynamique missionnaire et d'évangélisation en paroisse.

Le Service diocésain de la Formation aura tout intérêt à s'en saisir, notamment dans le cadre de l'École de la foi.

On peut utiliser ce document chapitre par chapitre, dans une lecture continue. On peut aussi l'utiliser de manière plus thématique. Par exemple, sur la Parole de Dieu, sur la célébration de l'eucharistie, sur la manière pour les prêtres d'être présents aux personnes, sur la présence des chrétiens à nos contemporains. ..

A chaque chapitre ou sous-chapitre, sont liées quelques questions. Elles permettent d'aider à entrer dans la logique du propos, à se l'approprier, et veulent aider à évaluer nos pratiques pastorales. Dans son ensemble, ce document ne demande pas de faire plus, mais invite à lire ce qui se vit déjà dans nos communautés chrétiennes.

Le but d'un quelconque travail à partir de ce document n'est pas de devenir théologien ou philosophe, mais de prendre conscience de notre propre valeur dans la transmission et la réalisation du salut. Et de progresser ensemble pour former l'Église du Christ, en terre charentaise.

INTRODUCTION

De 2009 à 2014, le Conseil Presbytéral a travaillé successivement une réflexion sur les communautés chrétiennes, la vie et le ministère des prêtres en Charente, l'eucharistie et la sacramentalité de l'Église. D'autre part, en 2002 déjà, le conseil pastoral diocésain s'était inquiété de la célébration de l'eucharistie et avait écrit un texte redisant l'importance de ce sacrement pour les chrétiens de Charente. Ces jours de prière et d'échanges ont amené à mieux cerner les seuils que notre Église avait à franchir, les conditions nécessaires pour continuer de vivre l'évangélisation en terre charentaise aujourd'hui, et la collaboration à vivre entre tous les baptisés, prêtres, diacres et laïcs.

Le texte qui va suivre est issu de ce long travail. Il est en quelque sorte une synthèse de ce qui a été dit sur les conditions de vie d'une communauté chrétienne, et sur les conditions d'exercice du ministère des prêtres, en vue de l'évangélisation aujourd'hui. Par « aujourd'hui », nous ne voulons pas tomber dans le discours pessimiste qui rappelle sans cesse un « manque de prêtres ». Nous en sommes convaincus, ce discours ne sert qu'à s'enfermer sur soi-même et à perdre toute espérance, voire à démissionner de notre mission de baptisés. En revanche, le « aujourd'hui » dit combien il nous faut prendre en compte la réalité. Et cette réalité passe par une indiscutable baisse du nombre des prêtres, par la prise en charge commune de la mission chrétienne, par la prise en compte d'une société en mutation, et d'une Église inscrite dans cette société¹.

Il convient, avant de s'y engager, de dire un mot de la nature de ce texte. Il ne faudra pas en attendre ce qu'il ne veut pas donner. Cette réflexion n'est pas un traité intégral sur le ministère des prêtres, ni même sur l'Église. Il n'est en aucun cas un texte normatif, et le lecteur constatera qu'un certain nombre d'aspects pourtant essentiels ne sont pas abordés.

Ce texte se veut avant tout comme une « boîte à outils » pour aider les prêtres, les membres des Équipes d'Animation Pastorale, des Conseils pastoraux et les communautés chrétiennes à discerner la vie de ces communautés et le ministère des prêtres dans la réalité ecclésiale qui est la notre, en 2015, en Charente. Il ne remplace aucun texte précédent, mais s'inscrit résolument dans la dynamique diocésaine impulsée par les synodes de 1988 et 2005.

1. On renvoie à toutes les analyses sur cette inscription de l'Église dans la société actuelle, et notamment : la « Lettre aux catholiques de France » (1996), et au rapport « Visibilité de l'Église, indifférence religieuse et évangélisation », 2009, qui a été le point de départ du travail du Conseil Presbytéral en nov. 2009.

I. APPELES A EVANGELISER.

Notre horizon commun, c'est l'évangélisation. « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile », dit saint Paul (1 Co 9, 16). Et chacun de nous peut ressentir intérieurement la force de cet appel à vivre et à communiquer la Bonne Nouvelle du Christ, qui nous prend dans sa Pâque et nous envoie au Souffle de l'Esprit de Pentecôte.

La façon dont nous entendons le terme « évangélisation » est à expliquer. L'évangélisation est comprise ici comme le service du dessein de Dieu pour les hommes, et passe par l'écoute, la méditation et l'annonce de la Parole de Dieu, et le service de l'évangile à vivre soi-même pour pouvoir ensuite le communiquer. L'évangélisation est d'abord une histoire de rencontres, d'hommes et de femmes qui cherchent ensemble la vérité de leur vie. Cette vérité est révélée dans le Christ. Elle se réalise dans la fraternité et dans l'accompagnement mutuel autant que dans la prédication ou l'enseignement. Elle n'est pas l'objet de stratégie et de planification, mais de rayonnement, de révélation, d'amour sans limite. Elle ne peut être vécue que dans le dialogue qui permet d'ouvrir à la nouveauté du Christ et à l'évangile. C'est bien dans l'expérience du Christ qui visite les pauvres, guérit des malades et mange avec les pécheurs, du Christ qui ouvre les Écritures, donne sa paix et annonce la proximité du Royaume de Dieu, que nous trouvons la source et le modèle d'évangélisation.

L'enjeu de cette réflexion ne se situe donc pas seulement sur le terrain de la gouvernance, des questions d'organisation pastorale, des techniques ou des « recettes », mais aussi sur le terrain de l'expérience humaine et chrétienne, dans la présence aux hommes et aux femmes dans la société actuelle.

Pour discerner :

- *Qu'est-ce que l'évangélisation pour nous ?*
- *Qu'est-ce qui nous semble déjà évangéliste dans notre vie de communauté ?*



II. DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

« C'est à l'Amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples » (Jn 13,35). L'évangélisation, l'annonce de la nouveauté du Christ, se vit en Eglise, autrement dit en communauté.

Toute communauté humaine n'est pas nécessairement communauté chrétienne. Mais les signes, les paroles et les actions, la manière de vivre en général, et la manière de vivre les relations au sein d'une communauté, peuvent manifester qu'une communauté, constituée et nourrie par les sacrements, cherche avant tout à vivre une suite du Christ. Ainsi, différents points d'attention sont signes de cette volonté de suivre le Christ.

Une communauté chrétienne est un lieu où est partagée la Parole de Dieu. C'est-à-dire un lieu où l'on vit, on propose et on annonce l'Évangile du Christ. Cette Parole de Dieu est un socle pour toute communauté humaine qui se réclame du Christ, elle devient le cœur de sa célébration et de sa prière. La liturgie devient expérience, signe et expression d'une foi.

L'accueil de la Parole de Dieu, le partage, la prière vécue en communauté deviennent pour tous ceux qui sont engagés un lieu de ressourcement et de nourriture spirituelle. Nous ne sommes jamais d'abord des « acteurs pastoraux », mais des hommes et des femmes qui ont besoin de se nourrir de l'Évangile et des sacrements, dont l'eucharistie, pour vivre leur mission de baptisés au cœur du monde.

Une communauté chrétienne est un rassemblement d'hommes et de femmes qui ne sont pas repliés sur eux-mêmes, et qui ne se limite pas aux seuls « pratiquants » ni aux seules personnes « engagées ». Elle est une communauté ouverte, où l'on se rassemble de tous les horizons, de tous les âges, de toutes les origines.

En son cœur, même, se manifeste ainsi la communion. Communion dans la diversité des vocations (prêtres, diacres, laïcs, religieux, religieuses), communion dans l'accueil de chacun quelque soit son investissement, son engagement, ses connaissances, son expérience...

Une communauté chrétienne est donc aussi un lieu de partage, de convivialité, de fraternité.

Ouverte et attentive à chacun, une communauté chrétienne porte une attention particulière à l'humain, parfois aussi dans les situations difficiles qui l'inviteront à s'engager concrètement.

Pour discerner :

- *Quelle est la place de la Parole de Dieu dans notre vie de communauté chrétienne ?*
- *La liturgie est-elle lieu d'une expérience spirituelle et d'une initiation au Mystère de Dieu ?*
- *Comment notre communauté chrétienne vit-elle l'ouverture à tous, et manifeste-t-elle la communion entre tous ?*
- *Quels types d'engagements humains concrets vivons-nous en communauté ?*

Dans la société actuelle, en Charente en 2015, cherchons maintenant les éléments de viabilité de telles communautés chrétiennes. Non pas que, répondant à tous les critères, elles auraient alors l'assurance d'une pérennité illimitée. Mais la situation actuelle exige de réfléchir aux conditions qui leur permettront réellement de vivre leur mission de communautés chrétiennes là-même où elles sont implantées. Pour cela, sont posés quelques repères en invitant les communautés à reconnaître ce qui déjà les fait vivre et les construit :

Le premier repère, et qui résume en quelque sorte tous les autres, est de pouvoir vivre la réalité baptismale dans ses trois dimensions : l'annonce de la foi, la pratique de la charité et la célébration du Christ.

Il est bon que chaque communauté chrétienne se dote d'une feuille de route. Non pas pour fractionner les tâches, mais pour donner un esprit, une direction. Ce document doit promouvoir une communion dans le travail commun des laïcs et des prêtres.

Pour vivre, la communauté chrétienne doit être missionnaire, en comprenant le terme « missionnaire » comme l'ouverture du « premier cercle » des baptisés et des « engagés » dans la vie de la communauté. Savoir appeler des personnes qui semblent « plus éloignées », voire « non pratiquantes ».

La nécessité de la mission invite aussi à ne se priver d'aucun moyen pour l'évangélisation. Il faudra faire des choix, en fonction des moyens humains ou matériels dont on dispose, tout en sachant accueillir les nouvelles formes de mission qui peuvent se dessiner au cours du temps.

Cette dimension missionnaire doit inciter la communauté à ne jamais se replier sur elle-même, à prendre des initiatives, à ouvrir des lieux adaptés à la population qui permette de renouveler nos communautés chrétiennes notamment par l'accueil des nouvelles générations, et qui dépassent les frontières paroissiales. En monde urbain notamment, on pourra réfléchir à des lieux plus typés en fonction de sociologies particulières.

La vitalité de la communauté chrétienne devra se trouver renforcée par la formation théologique et pastorale des baptisés. On veillera à ce que les membres les plus engagés (notamment les membres des Équipes d'Animation Pastorale, mais pas seulement), et tous ceux qui le désirent puissent être accompagnés et nourris spirituellement.

Dans l'ordre du ressourcement, il apparaît également la nécessité de garder des types de présence gratuite (groupes de prière, repas paroissiaux, etc), et de ne pas être toujours dans l'action.

De façon plus concrète encore, on repère :

Que la taille (dimensions géographiques et / ou démographiques) doit être adaptée : ni trop grande, pour garder une dimension de proximité, ni trop petite, pour assurer la diversité et la vitalité. Il est également souhaitable de trouver l'équilibre entre le regroupement en un centre, et la périphérie.

Parfois, la capacité à se déplacer sera un repère de viabilité d'une communauté chrétienne.

De même, les finances de la communauté doivent être viables.

Pour discerner :

- *Dans la communauté chrétienne, comment sont vécues les trois dimensions baptismales ?*
- *Comment la communauté est-elle missionnaire : en son sein, et au-delà des « premiers cercles » ?*
- *Quels accompagnements et quelles formations (théologique, pastorale, spirituelle) chacun peut-il trouver au sein de la communauté chrétienne ?*
- *Parmi les critères évoqués, y en a-t-il qui paraissent plus faciles à vivre ? ou plus difficiles à vivre dans la communauté ? Lesquels ?*
- *Quelles priorités se donner pour les mois à venir ?*



III. POUR DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES ET UNE ÉGLISE TOUTE ENTIÈRE SACRAMENTELLE

Les formes de visibilité, de présence, de rassemblement de l'Église ont changé au cours du temps. Elles sont liées au mode d'articulation de l'Église avec la société, à l'importance humaine du clergé, à l'évolution de la compréhension de la mission, etc. Une paroisse du IV^{ème} siècle, du XV^{ème}, du XIX^{ème} ou du XXI^{ème} siècle n'a pas la même façon de vivre sa foi, ses relations extérieures et ses relations internes.

Pourtant, courent à travers l'histoire des constantes qui sont comme la marque du christianisme dans le monde, quelques soient les époques, et même les pays ou les cultures.

La réalité et le contexte actuels obligent sûrement à repenser certaines articulations en les ajustant toujours davantage à la conviction profonde que le Dieu auquel nous croyons est un Dieu qui nous invite à la joie plus qu'au désespoir, aux commencements plus qu'aux fins de parcours, à la créativité plus qu'à la reproduction.

Ces constantes peuvent se rassembler en six points :

L'importance du dimanche

L'importance du rassemblement communautaire

L'importance de la Parole de Dieu

L'importance de la prière

Le rapport de la paroisse et des églises

L'eucharistie dans la vie de l'Église et de nos communautés chrétiennes²

Une seule conviction traverse toutes ces réalités : rendre présent le Christ de façon sacramentelle, c'est-à-dire conjuguant dans et par l'Esprit un mode de présence au monde, la fraternité chrétienne, et le mystère pascal (Christ mort et ressuscité). Il s'agit bien, en cohérence avec toutes les orientations pastorales que le diocèse d'Angoulême a prises depuis de nombreuses années, de devenir toujours davantage une Église sacramentelle, qui ne se limite pas à la célébration des sacrements, fusse l'eucharistie, mais qui se déploie largement dans toutes les dimensions de la vie humaine.

Pour discerner :

- Comment aide-t-on à une prise de conscience de la sacramentalité de la communauté chrétienne ?

- Quels moyens nous donnons-nous pour dire cette sacramentalité ?

2 Sur ce point, on pourra également se souvenir du témoignage et de l'appel sur l'eucharistie, lancé par le conseil pastoral diocésain en septembre 2002, en annexe de ce document.

Importance du dimanche

Depuis le jour de Pâques et la résurrection du Christ, les chrétiens n'ont cessé de faire mémoire de cet événement le jour devenu le premier jour de la semaine, le dimanche, jour du Christ ressuscité. C'est ce jour qu'à travers le monde et l'histoire on se rassemble de tous les horizons pour célébrer la mémoire de la Pâque du Christ, de sa passion et de sa victoire sur la mort. « Le jour dominical est le jour de fête primordial qu'il faut proposer et inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu'il devienne aussi jour de joie et de cessation du travail », rappelait le Concile Vatican II (SC 106). Ce jour de fête est donc un jour de rassemblement et de prière, et de façon prioritaire le jour de la célébration de l'eucharistie. Ce qui est en jeu, c'est que le dimanche, des hommes et des femmes se réclamant du Seigneur Jésus Christ se rassemblent et prient ensemble pour faire mémoire de la passion et de la résurrection du Christ.

Dans notre diocèse, de nombreuses initiatives vont en faveur d'une valorisation du dimanche. On peut penser aux « dimanches autrement », aux rassemblements de doyennés ou de paroisses étendues qui privilégient le dimanche comme jour du rassemblement, aux liturgies davantage déployées ce jour-là... On pense aussi aux baptêmes, célébrés de plus en plus le dimanche, en lien de plus en plus étroits avec le rassemblement communautaire...

Il s'agit donc de faire du dimanche le jour du rassemblement du Peuple de Dieu venu célébrer son Seigneur mort et ressuscité. Et s'il paraît évident qu'il est bon et légitime que l'eucharistie puisse être célébrée ce jour-là, la Tradition nous rappelle que le dimanche est d'abord le jour de la célébration du mystère pascal, avant d'être le jour de l'eucharistie (au sens du sacrement célébré liturgiquement).

Ainsi, avec la visée de mettre en valeur le dimanche, il sera toujours intéressant de trouver un équilibre entre le rassemblement dominical et les rassemblements les autres jours de la semaine, en discernant pour chaque situation en quel lieu les vivre, et s'il est nécessaire que soit célébrée l'eucharistie.

Pour discerner :

- Selon quelles visées pastorales sont réparties les célébrations eucharistiques dominicales et de semaine dans le secteur paroissial ou le doyenné ?
- Comment est manifestée l'importance chrétienne du dimanche par rapport aux autres jours de la semaine ?

Importance du rassemblement communautaire

Ce rappel de l'importance du dimanche nous amène à développer l'importance du rassemblement communautaire. Sans jamais oublier que le point de départ n'est pas le rassemblement mais la rencontre du Christ, c'est dans ce rassemblement ecclésial, convoqué par le Seigneur lui-même, que se vit de la façon la plus joyeuse et la plus mystérieuse le projet de Dieu en quelque sorte déjà réalisé.

Les Pères disent de l'assemblée liturgique particulière ce qui est le propre de l'Église tout entière : elle est le Corps du Christ, au point que ne pas venir à l'assemblée, c'est diminuer le Corps du Christ (Didascalie des Apôtres, III^{ème} siècle). « Le Christ est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes », disait encore le dernier Concile (SC7).

Il importe donc que des rassemblements aient lieu, des rassemblements liturgiques, qu'ils soient eucharistiques ou non. Ces rassemblements permettent de se reconnaître comme faisant partie d'une communauté convoquée, de se recevoir, donc, comme communauté d'Église, et de créer des liens entre les personnes. Lors des sépultures, par exemple, on constate que la célébration des obsèques est un lieu de rassemblement où les gens se parlent... Naît alors comme une « convivialité sacramentelle », signe de l'amour de Dieu.

Une question se pose à propos de tels rassemblements : quelles sont les conditions (nombre des personnes, pertinence du lieu, etc) qui les rendent vraiment signifiants ? A quelles conditions la communauté rassemblée devient-elle signifiante, c'est-à-dire devient signe visible et renvoie au Tout Autre ?

Nous l'avons évoqué, les « dimanches autrement » offrent un visage d'Église qui à la fois interpelle et nourrit. Mais on remarque aussi, en certains lieux, une dissociation entre la participation au rassemblement et la conscience d'appartenir à une communauté. Il semble qu'il y ait là comme un défi à relever. Car une fois relevé, des freins peuvent tomber, en même temps que l'individualisme de la participation à la prière commune « pour soi ». Ainsi, par exemple, les difficultés à se déplacer peuvent diminuer (grâce à un covoiturage plus marqué ou mieux organisé).

Pour discerner :

- *Quels types de rassemblements sont organisés en paroisse ou en communauté chrétienne ?*
- *Comment la participation de tous y est favorisée et facilitée ?*
- *Comment l'appartenance à une communauté plus large est-elle signifiée lors de ces rassemblements ?*

Importance de la Parole de Dieu

Le dernier concile a permis à l'Église de redonner de l'importance à la Parole de Dieu. Depuis plusieurs années, de nombreux efforts ont été fournis pour valoriser cette Parole, jusque dans la liturgie. L'Évangile, mais aussi les psaumes et toutes les lectures bibliques sont davantage mises en valeur, priées, méditées...

De nombreuses célébrations liturgiques s'appuient principalement sur cette Parole. Dans les villages du Confolentais, des temps de prière ont lieu dans les églises au moment de Noël. Si la célébration de l'eucharistie n'est pas proposée, c'est l'Évangile qui est au cœur de la prière. De nombreuses initiatives similaires ont lieu dans tout le diocèse. Le Conseil Presbytéral veut encourager toutes les propositions qui mettront au cœur la Parole de Dieu.

Pour discerner :

- *Comment la Parole de Dieu est-elle mise en valeur dans la liturgie ? - Et dans les autres rassemblements chrétiens (catéchisme, formation, rencontres de mouvements ou de groupes divers, prières,...) ?*
- *Comment la Parole de Dieu est-elle reconnue comme source sacramentelle ?*
- *Quels types d'initiatives prendre pour enraceriner davantage encore la vie chrétienne dans la Parole de Dieu ?*



Importance de la prière

Un quatrième lieu important est la prière. Or cette prière peut et doit irriguer toute la vie de l'Église, pour faire de l'Église une communauté toujours davantage priante, non seulement dans les moments extraordinaires, mais aussi dans la vie ordinaire. Et si elle est un aspect de la vie chrétienne souvent pris en charge par des personnes âgées, les jeunes générations ne sont pas insensibles à cette dimension de l'existence. Il suffit de voir les succès des retraites en ligne, ou des méditations des psaumes dans la ville pour s'en convaincre. La prière peut parfois s'apparenter à une certaine relecture de la vie, seul ou avec d'autres. Lors des funérailles, par exemple, les équipes qui accueillent et écoutent prient aussi parfois avec les gens, et les aident à entrer dans la prière : apparaît alors une Église qui prie et qui vit la compassion, et non pas qui cherche à organiser un service (tout nécessaire qu'il soit).

Les formes de la prière peuvent être multiples : Rosaire, chapelet, exposition du Saint Sacrement et adoration eucharistique, liturgie des heures, chemin de croix,... La liturgie des heures priée par le peuple de Dieu, comme l'a voulu Vatican II est encore à mettre en œuvre. Là où elle est proposée, l'expérience est toujours accueillie favorablement. Même lors d'un pèlerinage de collégiens ! Dans le diocèse, des lieux sont repérés pour la régularité de la prière des heures : Saint Martial à Angoulême, l'abbaye de Maumont... Mais des paroisses ou des groupes de chrétiens pourraient être encouragés à s'engager dans cette forme de prière.

De la même façon, de nombreux groupes, plus ou moins importants, prient chaque jour. Ils appartiennent à un mouvement (Rosaire, Prière des mères,...), ou aux groupes de prière du Renouveau charismatique présents dans le diocèse. Il pourrait être intéressant de valoriser davantage toutes ces initiatives et d'inviter toujours plus largement aux rencontres.

Pour discerner :

- Quelles initiatives de prières sont prises ?
- Comment les personnes y sont invitées ? Comment la participation y est favorisée et facilitée ?
- Quels fruits la communauté chrétienne recueille de ces temps de prière ?
- Comment la prière de quelques-uns est-elle reliée à la prière de toute la communauté ?

Une paroisse, des églises

L'étendue des paroisses de notre diocèse font qu'elles regroupent très souvent plusieurs églises, autrefois autant de communautés chrétiennes distinctes. Le risque des « regroupements » est de perdre la relation de proximité avec les habitants des villages qui composent la paroisse.

Il paraît pourtant important de garder une visibilité et une présence chrétiennes dans les différentes communes. Il arrive souvent que la messe paroissiale principale ait lieu dans l'église principale de la commune la plus importante. Mais la communauté chrétienne peut trouver de nombreuses occasions pour être présente dans les églises plus petites et plus éloignées du centre. L'ouverture des églises est un moyen de manifester une Église accueillante et attentive à tous. Les célébrations des obsèques offrent évidemment des occasions de se retrouver dans les différentes églises de la paroisse. Mais l'expérience de l'arrivée et de la transmission de la Lumière de Bethléem, les fêtes patronales des villages, des « visites pastorales » dans les communes, des manifestations particulières peuvent susciter des collaborations nouvelles.

Plutôt que d'être présent partout, on peut se poser la question : « A quel moment être présent ? » Et proposer des temps de prière, de célébration, d'échange, de rencontre, en fonction des diverses occasions.

Pour discerner :

- *Comment des présences dans les différents lieux de cultes et les différents lieux de vie sont-elles honorées ?*
- *Comment font-elles signe ?*
- *Quels nouveaux types de présences proposer selon les lieux et les moments ?*

L'eucharistie dans la vie de l'Église et de nos communautés chrétiennes

Il n'est pas question de faire ici un traité sur l'eucharistie. Le concile Vatican II nous rappelle qu'elle est « source et sommet » de la vie chrétienne, et nombre de chrétiens y trouvent une véritable force pour leur vie de disciple du Christ. Pour autant, la réalité de l'Église en Charente montre depuis longtemps qu'il n'est plus ni possible ni utile d'assurer des messes dans toutes les églises du diocèse. On privilégie souvent des « pôles eucharistiques » pour la messe dominicale, là où il y a plus de monde le dimanche, en tournant dans des églises plus petites le samedi.

L'organisation des messes devient parfois problématique. Cependant, que cette question ne soit pas le tout des rencontres pastorales, et que toutes les

questions ne tournent pas autour de l'eucharistie, de sa présidence et des horaires de messe ! La vie de l'Église, on l'a vu, se déploie de bien d'autres façons.

La dissociation prêtre - prière eucharistique – communion peut être soumise à de longues discussions, et l'on pressent qu'il y a là un lien nécessaire pour l'unité de l'Église et la communion des communautés chrétiennes entre elles. Tout en cherchant à maintenir ce lien, il devient difficile de répondre aux nombreuses sollicitations dans des paroisses très vastes. Ainsi, quand on ne peut pas répondre à une demande de messe, plusieurs situations peuvent être envisagées : une célébration de la Parole sans prêtre, avec ou sans distribution de la communion. Bien sûr ces situations ouvrent de nouvelles questions, notamment celles de la délégation et de la formation pour animer la prière commune, voire pour distribuer la communion. Pour autant, il a été rappelé en conseil presbytéral que l'eucharistie est réconfortante pour les fidèles et qu'ils peuvent, en certaines circonstances, communier même en l'absence de prêtre. Le Christ n'a-t-il pas été reconnu à travers sa Parole ? Ne nous faut-il pas nous aider mutuellement à découvrir toujours davantage cette Parole de Dieu, et à travers elle, le Christ ? « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »...

Pour discerner :

- *Comment répondons-nous déjà à la difficulté de célébrer une eucharistie régulièrement et partout ?*
- *Des célébrations de la Parole, avec ou sans eucharistie, ont-elles déjà eu lieu ? Si non, pourraient-elles avoir lieu ? A qui demander d'animer ce type de célébration (équipe liturgique, membre de l'EAP,...?)*
- *Comment aider tous les membres de la communauté chrétienne à réfléchir à ces questions et à se les approprier pour avancer ensemble ?*



IV. PAS DE COMMUNAUTE CHRETIENNE SANS PRETRE

Nous venons d'exposer un certain nombre de repères pour la vie des communautés chrétiennes, afin qu'elles puissent continuer leur mission d'évangélisation dans des conditions nouvelles. Et nous avons abordé la question de la prière commune et de l'eucharistie. Cette réalité sacramentelle nous amène inévitablement à nous tourner vers les pasteurs des communautés, sans lesquelles elles ne sauraient se recevoir du Christ, ni être reliées à l'Église universelle.

La place des prêtres est primordiale pour que vive une communauté chrétienne. Et les trois fonctions (*tria munera*), confiées aux prêtres dont parle la Tradition de l'Église et le Concile Vatican II, que sont la fonction d'enseignement, la fonction de sanctification et la fonction de gouvernement, doivent être mises en lumière de façon nouvelle, mais réelle. Les conditions actuelles appellent inévitablement à des déplacements dans la façon de situer les prêtres dans leur rapport aux communautés chrétiennes. Pour autant, si les conditions concrètes peuvent changer, leur mission fondamentale elle, ne peut changer.

Ainsi, dans une communauté chrétienne, les prêtres en charge pastorale :

Aident et encouragent la lecture et la méditation de la Parole de Dieu, et ils l'actualisent, notamment lors de la prédication. De même, ils ont soin de vérifier que les initiatives que chacun peut prendre viennent de Dieu, et que l'on est bien toujours « serviteur d'une Parole qui nous dépasse ».

Les prêtres sont le signe efficace de la présence du Christ qui agit vis-à-vis des hommes par les sacrements.

Ils sont les ministres de la communion. De par ce ministère particulier, ils créent des liens entre les gens, mettent les personnes en relations.

Ils permettent aux communautés de ne pas s'enfermer sur elles-mêmes, en les ouvrant à celui qui est différent, et qu'elles pourraient rejeter. Au nom de la communion dont ils sont ministres, ils portent le souci que chacun trouve sa place dans la vie des communautés.

Leur mode de présence est appelé à changer. Pasteurs de plusieurs communautés, ils ne seront pas présents à tout et tout le temps, mais feront en sorte d'être là dans les moments importants de la vie de la communauté.

Enfin, et ce n'est pas là le moindre des aspects de la vie et du ministère des prêtres, ils sont, de part leur place et leur fonction, les premiers témoins du travail de l'Esprit dans la vie de tous ceux qu'ils sont amenés à croiser et à accompagner. En ce sens aussi, ils savent se laisser évangéliser par les laïcs avec qui ils travaillent.

Pour discerner :

- Dans notre communauté, qu'attendons-nous du(des) prêtre(s) en charge pastorale ? quel rôle a-t-il (ont-t-ils) ? qu'est-ce qui lui(leur) revient à cause de son(leurs) ministère(s), et qu'est-ce qu'il(ils) fait(font) en plus ?
- Comment la communauté permet-elle au(x) prêtre(s) de vivre son (leur) triple ministère d'enseignement, de gouvernement et de sanctification ?
- Les prêtres peuvent-ils dire eux-mêmes à leurs communautés comment ils vivent leur ministère dans ces trois domaines, et de manière équilibrée ?



De la même façon que nous avons regardé à quelles conditions une communauté chrétienne pouvait être viable dans les conditions nouvelles, nous pouvons nous poser la question des conditions de vie et d'exercice du ministère des prêtres. Pour que ces hommes devenus prêtres puissent réaliser leur vocation, et remplir les missions qui leur sont demandées.

Il nous semble que le premier point à souligner, l'aspect primordial, sans lequel tout le reste perd sens, est la vie spirituelle des prêtres. Il s'agit, pour chacun d'eux, de vivre d'abord de Dieu. Ce n'est qu'à partir de cette vie en Dieu que les prêtres pourront permettre la rencontre avec le Ressuscité. Le prêtre n'est pas d'abord un organisateur ou un animateur : il est signe du Christ présent dans les sacrements de l'Église et dans les plus petits de nos frères.

Un deuxième point de discernement important, pour réfléchir aux conditions de vie des prêtres, est la fraternité entre prêtres. Il peut être bon, voire nécessaire, d'étudier pour chaque situation les modalités de cette fraternité (repas en commun, vie ensemble, concélébrations régulières, prière de l'office, partage de la Parole de Dieu, etc), en faisant bien sûr droit aux souhaits différents pour chaque prêtre. La fraternité presbytérale, manifestée déjà dans la liturgie de l'ordination, est un point d'équilibre humain et spirituel dans la vie des prêtres.

Le lien à / aux communauté(s) doit être également réévalué. Il faudra réfléchir à la proximité du prêtre avec les différentes communautés qu'il doit accompagner. Comment cela se passe-t-il dans le lieu où il réside ? et quand il ne réside pas sur place ? Lorsque les étendues sont grandes, il est bon d'assurer une réflexion et une nourriture aux chrétiens en doyenné, avec ceux qui sont plus engagés, mais sans jamais oublier de rejoindre les chrétiens les plus éloignés (géographiquement). En tout état de cause, il faudra faire en sorte que les prêtres ne deviennent pas de « super administrateurs » lointains : ils perdraient là le sens de leur mission, et plus encore, de l'évangélisation telle que nous avons voulu la comprendre.

La vie fraternelle des prêtres se réalise également avec des laïcs, hommes et femmes, notamment avec les plus proches « collaborateurs » dans l'exercice de leurs missions. Prier ensemble, partager les joies et les difficultés avec d'autres dans la simplicité des relations participe de l'équilibre humain indispensable à tout prêtre.

Enfin, on devra se poser la question des conditions d'équilibre de vie des prêtres, aussi dans les aspects concrets et matériels : logement, sorties, activités sportives, congés, alimentation, amis...).

Pour discerner :

- Le prêtre de la communauté a-t-il du temps / des lieux pour se ressourcer spirituellement ?*
- Comment vit-il la fraternité avec d'autres prêtres du doyenné / de sa génération / du diocèse / d'autres diocèses / d'instituts de vie consacrée / de groupement de vie évangélique ?*
- Quel type de présence le prêtre a-t-il avec les hommes et les femmes qui composent la communauté chrétienne ? Comment chacun, même les plus éloignés géographiquement, se sentent accompagnés par lui ?*
- Ce que nous demandons au prêtre lui permet-il d'avoir un véritable équilibre de vie (social, culturel, physique, ...)*
- En quelles circonstances proposons-nous la concélébration de l'eucharistie ?*
- Comment le(s) prêtre(s) vit-il une véritable fraternité aussi avec des laïcs (par la prière partagée, l'accueil mutuel, la gratuité des relations...) ?*
- Comment le(s) prêtre(s) est (sont) impliqué(s) dans la vie civile, associative, communale ?*

V. DES SEUILS A FRANCHIR, DES REPERES POUR AVANCER

L'esquisse (encore une fois loin d'être exhaustive) des conditions de vie d'une communauté chrétienne et des conditions d'exercice du ministère des prêtres nous amène tout naturellement à repérer des seuils à franchir pour vivre l'accueil et l'annonce de l'Évangile dans les conditions actuelles. Au terme de cette réflexion, nous voudrions repérer quelques points qui paraissent finalement essentiels, et qui s'adressent aussi bien aux communautés chrétiennes qu'aux prêtres. Ainsi, il paraît nécessaire :

- De rejoindre les personnes dans toutes leurs dimensions. Quelque soit leur engagement, leur disponibilité vis-à-vis de la communauté chrétienne, le service rendu, chaque homme, chaque femme, chaque enfant est d'abord une personne en chemin spirituel, engagée intimement dans le Mystère Pascal. L'évangélisation passe par le respect de ce chemin, qui doit être toujours renouvelé, nourri, accompagné,
- De permettre de se situer mutuellement. C'est-à-dire d'exprimer ce qu'on attend de l'un ou de l'autre (personne ou communauté), de dire vers quoi on veut aller, vers quoi il nous semble bon d'avancer. On pourra échanger sur la charge ou la mission de chacun (prêtre ou communauté) pour aller plus loin dans la compréhension de la mission de chacun, et dans la complémentarité des engagements,
- De vivre la fraternité, que ce soit entre les personnes, entre prêtres ou entre communautés chrétiennes. Pour les communautés chrétiennes, cette fraternité peut s'entendre par l'ouverture de communautés les unes aux autres, dans l'entraide pour certains services, dans certaines collaborations... Cette fraternité entraîne une dimension d'itinérance, qu'il faudra nécessairement prendre en compte.



EN GUISE DE CONCLUSION...

Il n'y a pas de conclusion à donner à ce travail. Encore une fois, il ne se veut pas exhaustif (bien des aspects de la vie de l'Église et du ministère des prêtres n'ont pas été abordés). Il est une petite grille de relecture pour aider chacun à voir où nous en sommes, et pour nous aider et nous encourager à progresser ensemble dans la construction d'une Église qui soit vraiment le Corps du Christ Ressuscité, en Charente, ouverte et accueillante au Souffle de l'Esprit qui ne cesse de la guider.

Les prêtres du conseil presbytéral veulent toutefois redire leurs encouragements et leur confiance aux laïcs qui redécouvrent et prennent au sérieux la responsabilité de leur baptême. De moins en moins la pastorale est organisée autour du prêtre, et de plus en plus, les communautés deviennent responsables, et du même coup plus conscientes de la sacramentalité de leur présence en un lieu. Cela est source de joie pour les prêtres qui les accompagnent.

Aussi, il ne sera pas question de fixer de façon rigide et de décréter unilatéralement des règles. En revanche il est bon, et ce document a voulu s'y employer, de rappeler quelques principes fondamentaux de la vie de l'Église et de sa prière. Les circonstances offriront aux baptisés, laïcs et prêtres, de devoir discerner, dans une confiance mutuelle, les chemins à emprunter.

A chacun, laïc, prêtre, seul, en petit groupe ou en communauté, de continuer le discernement.

Mgr Claude Dagens,
et le Conseil Presbytéral
du diocèse d'Angoulême

Juin 2015

ANNEXE

MESSAGE DE RENTREE DU CONSEIL PASTORAL DIOCESAIN

de septembre 2002

« Voilà notre expérience de l'Eucharistie VENEZ ET VOYEZ ».

Ce message se veut à la fois un témoignage et un appel....

Un témoignage: il est issu des divers partages en équipes

Un appel: laissez-vous interpeller comme le Conseil diocésain qui a travaillé ce chantier, à la suite de la question pertinente de cette jeune fille se préparant à la Confirmation:

« Pourquoi l'Eucharistie est-elle si importante pour vous? »

L'EUCARISTIE est une RENCONTRE car Dieu se donne à nous. Il nous aime et nous pardonne. Il y a là une relation privilégiée, vécue dans l'intimité mais au coeur d'une assemblée dominicale. L'Hostie, ce n'est pas seulement un morceau de pain rond: c'est Jésus qui se livre entre nos mains. Nous ne pensons plus à ce moment là à ce qui se passe à l'extérieur de nous. Nous nous retrouvons face au Christ (et c'est ainsi que nous pouvons répondre à nos questions). C'est le Christ qui vient nous rejoindre au coeur de notre humanité.

Il nous façonne et nous revitalise. Combien d'entre nous n'ont pas ressenti à cet instant un apaisement, une joie, un réconfort, une force? DIEU VIENT COMBLER UN VIDE. Il le fait en se donnant par sa présence. Il nous faut cette présence. Ce Jésus vient nous rejoindre sur nos chemins humains, nous dit de le suivre sur son chemin pour renaître de l'Esprit comme Nicodème.

Cette rencontre se réalise en plénitude dans L'EUCARISTIE qui rend présent Jésus à nos côtés pour que nous puissions entrer dans la joie de Dieu.

Mesurons-nous, nous chrétiens, l'immense privilège qui est .le nôtre?

L'EUCARISTIE est la source et le sommet de l'Eglise, la réunion de tous les chrétiens. C'est voir avec bonheur la joie du peuple de Dieu rassemblé, répondant à un appel. Elle rassemble des hommes et des femmes très différents, jeunes, adultes, personnes âgées, bien-portants, malades, de milieux sociaux et professionnels très divers.

AVONS-NOUS CONSCIENCE de la richesse de cette diversité? Tous rassemblés au nom du Christ pour prier ensemble. Chacun nourrit l'humanité du Christ en y apportant sa propre prière faite de joies, de peines, de doutes, d'espérance. L'EUCARISTIE, c'est bien le rassemblement des chrétiens unis au Christ. Nos célébrations portent l'empreinte de cette communion, de cette fraternité inter génération:

- * Enfants catéchisés et leurs familles unis à l'assemblée dominicale lors d'une messe des familles
- * Futurs baptisés et leurs parents invités et accueillis par la communauté
- * Futurs mariés à qui nous proposons d'écouter le renouvellement du « oui » des couples mariés: alliance et eucharistie.
- * Partage aussi des souffrances: familles en deuil à qui nous proposons la messe, le nom du défunt est cité au cours de la prière eucharistique.
- * Eucharistie vécue avec ferveur lors des pèlerinages et des rassemblements déjeunes organisés par les mouvements, les services et les aumôneries.
- * Relais paroissiaux qui se retrouvent au cours d'une célébration pour mieux vivre l'apprentissage de leur mission
- * L'Eucharistie vécue au sein des maisons de retraite ou communion apportée aux malades. Là encore, le corps du Christ ne cesse de fructifier même chez des personnes vieillissantes ou en fin de vie.

Dimension COMMUNAUTAIRE, mais communauté ancrée dans la société, la vie locale.

L'EUCARISTIE déborde nos célébrations:

Fêtes paroissiales, pot d'amitié, brocante, vente de calendriers, repas.....interrogent les habitants de nos paroisses. Ces manifestations invitent élus, voisins, amis, qui viennent pour voir, écouter, se renseigner, donner un coup de main. Elles peuvent être mercantiles, elles n'en sont pas moins riches en relations, en partages.

Nous devenons ce que nous recevons, nous recevons ce que nous sommes: le corps du Christ.

L'Eucharistie c'est donc un plein de carburant qui donne l'élan, un élan qui unit au Christ. Il y a effectivement une alliance avec lui qui nourrit et fait grandir notre foi. Mais ce n'est pas une simple relation puisqu'elle pousse à la mission, à aller vers le prochain, et ce prochain, qui est-ce?

Un autre chrétien? un voisin? un collègue? un sans papier? C'est surtout un non chrétien.

L'Eucharistie nous pousse donc à nous montrer plus ouverts, plus tolérants. Elle nous dynamise et nous engage à travailler au bien commun pour la paix, la justice, la fraternité. Nous ressentons le Christ en nous et nous nous sentons en pleine forme. Nous sommes heureux et nous devons partager ce bonheur. Nous devenons acteurs des béatitudes. Nous prenons de l'espoir pour toute la semaine, dans notre travail, dans notre famille, dans nos difficultés de la vie quotidienne. Nous nous attachons moins aux détails du quotidien pour mieux percevoir que ceux qui nous entourent sont aussi aimés de Dieu. En cela, nous vivons à chaque eucharistie, le dimanche ou en semaine, ce que les disciples d'Emmaüs ont vécu.

Finalement, l'Eucharistie est le moteur d'un vivier d'initiatives. C'est une source de créativité constante au service-des hommes. Pour que nos cœurs se brûlent au feu de l'eucharistie, nous reprendrons une parole d'une catéchiste:

« les enfants se montrent sensibles au sacré, au mystère »

Un mystère qui n'est pas opaque ni ténébreux, mais un mystère d'une relation de confiance, d'un amour qui nous transfigure. Et nous avons encore et toujours à le partager dans nos équipes, nos paroisses, nos mouvements et services car nous en sommes les témoins.

Bonne rentrée à tous et toutes!

